Heidi à Cuzco

Autor(en): **Goumaz, Michel**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Suisse magazine = Swiss magazine**

Band (Jahr): **- (2001)**

Heft 144-146

PDF erstellt am: **20.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-849781

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Heidi à Cuzco

Quand, au plein cœur du Pérou, on tombe sur une représentation de la petite Heidi, cela vaut bien un hommage à sa créatrice.

Mais qu'allait-elle donc faire là-bas ? Nous le saurons tout à l'heure. Bien souvent la préparation d'un voyage en est le plus beau moment. C'est l'heure du rêve qu'il faut compenser avec une certaine dose de réalisme pour ne pas être déçu une fois parti. Cela faisait bien des années que je songeais à un voyage au Pérou, à aller voir ce qu'il y avait de l'autre côté des Andes, cette barrière montagneuse géante, source de récits palpitants des héros de l'aviation d'antan. Il aura fallu un anniversaire à marquer d'une pierre blanche, pour que, ce dernier printemps, le souhait se transforme enfin en voyage. Une fois n'est pas coutume, pendant deux semaines, la réalité fut encore plus belle que tout ce que j'avais imaginé.

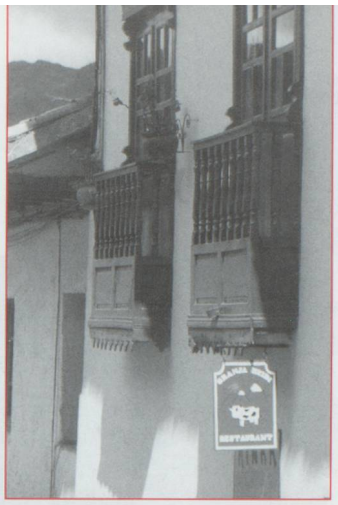
Des paysages superbes que ce soit sur les bords du Pacifique, dans le désert, près des volcans enneigés, sur les hauts plateaux, sur les îles flottantes du lac Titicaca, de fabuleux sites archéologiques illustrant toutes les civilisations de la période pré-inca fascinante à celle de la colonisation espagnole, une flore d'une rare richesse, une faune captivante allant de l'éléphant de mer des îles Ballestas au légendaire condor du gigantesque canyon de Colca, en passant par les alpagas, vigognes ou oiseaux multicolores, la forêt amazonienne encore à explorer, font du Pérou, la plus attachante des destinations, surtout quand on découvre l'extrême gentillesse de ses habitants toujours prêts à faire plaisir.

À Aréquipa, la ville blanche qui vient d'être terriblement atteinte par un tremblement de terre, (on devrait être tranquille pour les prochains vingt ans), j'ai eu un premier aperçu helvétique en découvrant de superbes pancartes vantant les mérites de petits-déjeuners avec du "bircher muesli". Si les enfants péruviens voient la France en citant "Zidane, campeon del mundo et Chirac", ils citent les montres, le chocolat, les montagnes, le ski en évoquant la Suisse. Tomber sur une jolie enseigne "La Granja Heidi" dans une des plus jolies rues de Cuzco où le soubassement des maisons date de l'époque inca, ne fut pas la moindre surprise. Ainsi notre petite héroïne nationale avait pris rang d'ambassadrice et il fallait bien que je lui rende hommage.

Johanna Spyri (1827 – 1901)

Johanna Heusser est née près de Zurich en 1827. Son père était médecin et chirurgien de campagne et sa mère, très croyante, écrivait avec un certain talent des textes et des vers religieux. En 1852, elle épouse Johann Bernard Spyri, futur greffier de la Ville de Zurich. Trois ans plus tard, elle a un fils unique, de santé fragile. Elle le perdra à l'âge de 29 ans la même année que son mari.

Elle mène une vie sociale très active et participe à des soirées littéraires. Elle se lie d'amitié avec l'écrivain zurichois Conrad Ferdinand Meyer et a des contacts suivis avec Gottfried Keller et Richard Wagner. Tombée dans une dépression, elle retrouve la foi de son enfance pour s'en sortir. Elle aime à s'évader de Zurich et séjourne souvent, en été, dans la région de Coire et de Maienfeld, le joli village qui deviendra plus tard la patrie de Heidi. En 1871, elle publie son premier récit, non signé, pour le journal d'un pasteur allemand. En 1878, elle écrit Sans Patrie, son premier livre pour les enfants et ceux qui les aiment.



La Granja Heidi

En 1880, c'est la naissance de Heidi qui d'emblée a du succès, ce qui entraîne une suite un an plus tard. C.F. Meyer est enthousiasmé. Jusqu'à sa mort le 7 juillet 1901, Johanna Spyri publiera 48 récits qui s'adressent tout autant aux adultes qu'aux enfants. Ils sont bien accueillis par la critique et le public.

Johanna Spyri se doutait-elle en créant Heidi qu'elle en ferait le modèle de la petite fille suisse, pleine de santé, aux pommettes rouges et aux jolies couettes, malheureuse en ville et épanouie dans ses montagnes, gambadant dans les alpages avec son copain Peter, le petit chevrier? Cette histoire mythique qui traverse les siècles a été traduite dans une cinquantaine de langues et fascine toujours les lecteurs de toutes les cultures depuis plus de quatre générations. Sans doute, en pleine mondialisation, est-ce utopique, recherchons-nous toujours cette pureté enfantine et la victoire du cœur ? Plus que jamais, Heidi est à la mode. Les milieux économiques et touristiques en ont saisi tous les atouts et les exploitent à fond. On la trouve sur des emballages de fromages. Sa maison à Maienfeld est ouverte pour ses innombrables admirateurs. Elle a son musée à Hirzel, lieu de naissance de sa maman et on a construit un "Heidiland" dans le canton de St-Gall. Les réalisateurs de films ne se sont pas privés et en ont tourné une bonne quinzaine dont un avec Shirley Temple. Une version revue et corrigée à la mode 2001, où Heidi a son portable et surfe sur le net, vient de sortir en mars. Les Japonais en ont fait un dessin animé ouvrant les portes de l'Asie à notre petite héroïne. Et comme un centenaire, cela se célèbre, le département d'ethnologie de l'Université de Zurich a réalisé une exposition qui sera présentée du 19 août au 21 octobre 2001 au "Heidiland" à Bad Pfäfers, ensuite au Japon et en Corée pour atterrir en été 2002 au Musée national suisse à Prangins.

Avec un tel succès, était-il si étonnant qu'on se soit emparé de Heidi à Cuzco ?

Une " Heidi " locale

Michel Goumaz